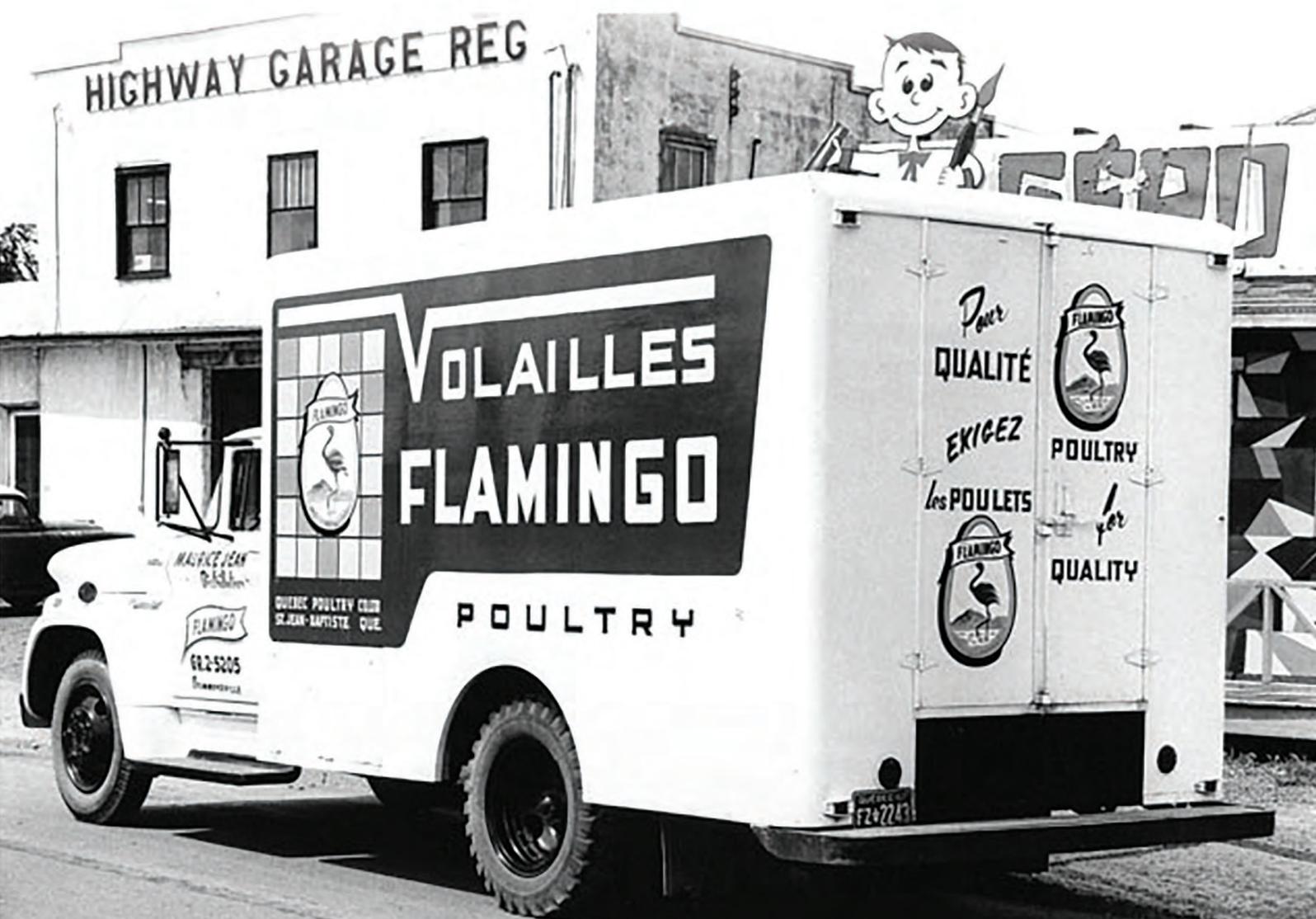




On nourrit le monde

100 ans à nourrir le monde.





On nourrit le monde



Yanick Gervais, M. Fisc. CPA, CA
Président-directeur général

L'exercice 2020-2021 affiche des résultats en recul en comparaison avec l'exercice précédent. Olymel enregistre toutefois un chiffre d'affaires de 4,2 milliards de dollars, en hausse de 80 millions sur l'année précédente.

Bien que les secteurs de la volaille et du porc transformé affichent des résultats positifs, la baisse des volumes et des prix, combinée à un enchaînement sans précédent d'événements incontrôlables et de conditions de marchés difficiles dans le secteur du porc frais, ont lourdement affecté la performance de l'entreprise.

Les exportations vers la Chine ont permis pendant une partie de l'exercice de soutenir le secteur des coupes primaires, mais la pandémie, la pénurie de main-d'œuvre, la grève de quatre mois à l'usine de Vallée-Jonction et le nombre de porcs en attente ont tous été des facteurs qui ont affecté lourdement les opérations et la rentabilité du secteur du porc frais. Au cours de la majeure partie de l'exercice, les activités à valeur ajoutée ont dû être limitées au profit des abattages et des coupes primaires. Cette situation a entraîné une diminution importante de la marge viande.

Tout comme en 2020, Olymel a également dû composer pour une deuxième année consécutive avec les vagues de la Covid-19 et l'absentéisme lié à cette pandémie. Olymel maintient toujours en place les protocoles sanitaires visant à protéger la santé des employés et à circonscrire la propagation du virus, partout dans ses établissements au Canada. Les coûts comme la prime à la vaccination, les équipements de protection individuelle et les frais de sécurité se sont chiffrés à 7,4 millions de dollars.

Production porcine

Dans le secteur de la production porcine Est, les gains enregistrés au cours de l'exercice précédent ont cédé la place à une perte pour l'année 2021. Malgré une hausse du prix de vente des porcs commerciaux, l'augmentation des coûts d'alimentation, ainsi que des opérations de couverture sur le prix du porc sont en grande partie responsables de cette situation. La construction de la 5^e maternité collective des Fermes boréales s'est poursuivie en 2021 et les premières truies devraient être livrées dans les nouvelles installations de Fugèreville dès le mois de mars 2022.

Pour 2021, le secteur de la production porcine Ouest affiche des résultats positifs comparativement à deux années consécutives de pertes. Le secteur contribue à hauteur de 60,3 % à l'approvisionnement total de l'usine d'abattage et de découpe de porcs de Red Deer, en Alberta. Par ailleurs, les travaux de conversion à la stabulation libre des truies entrepris dans les maternités porcines de l'Ouest, qui représentent des coûts importants, se sont poursuivis.

Enfin, comme en 2020, Olymel a maintenu dans ses installations partout au pays un niveau de vigilance élevé afin de se prémunir contre l'arrivée au Canada de la peste porcine africaine (PPA). En 2021, l'apparition de cette maladie en République dominicaine a considérablement relevé le niveau d'alerte en Amérique du Nord.

Porc frais Est

C'est dans une conjoncture particulièrement défavorable que les résultats du secteur du porc frais Est pour l'exercice 2021 ont été nettement négatifs, mettant ainsi fin à cinq années consécutives de rendements positifs. Ralentissements attribuables à la pandémie de Covid-19, suspension du droit d'exporter vers la Chine pour les usines de Vallée-Jonction, Princeville et St-Esprit, grève de quatre mois à l'usine de Vallée-Jonction et enfin pénurie sévère de main-d'œuvre sont des événements qui ont empêché le secteur du porc frais Est d'atteindre ses cibles budgétaires.

La grève à l'usine de Vallée-Jonction a également provoqué une baisse importante des volumes de porc frais réfrigéré (*chilled pork*) exportés vers le Japon, ce qui a également eu un impact négatif sur les résultats.

Le nombre de porcs en attente a atteint un sommet historique au cours de l'exercice, amenant l'entreprise à conclure des ententes pour diriger des porcs qui lui étaient destinés vers des abattoirs hors-Québec, ce qui a représenté un coût imprévu de près de 25 millions de dollars.

La réduction prévue de nos achats de porcs au Québec et en Ontario et la conversion de l'usine d'abattage de Princeville en établissement de désossage font également partie des perspectives envisagées pour assurer la viabilité du secteur.

Acquise en janvier 2020, et après sa première année d'activité complète au sein d'Olymel, F. Ménard a connu en 2021 une contribution positive aux résultats de l'exercice, bien qu'en deçà des attentes. L'usine d'Ange-Gardien a également inauguré en septembre dernier un nouveau quart de travail de soir lui permettant de faire passer ses capacités d'abattage hebdomadaires de 25 000 à 35 000 porcs.

Des négociations sont en cours avec Les Éleveurs de porcs du Québec pour le renouvellement de la Convention de mise en marché du porc.

Porc frais Ouest

Tout comme dans l'est, le secteur porc frais Ouest accuse un résultat négatif pour l'exercice 2021. Malgré une augmentation des abattages, la hausse du coût des matières premières et les fluctuations des devises expliquent principalement la baisse de la marge viande. La fermeture pendant 11 jours ouvrables de l'usine de Red Deer pour cause d'éclosion de cas de Covid-19 en février 2021 a également empêché le secteur d'atteindre une meilleure performance.

Rappelons que le permis d'exportation de l'usine de Red Deer vers la Chine est suspendu depuis le 28 avril 2019, soit bientôt trois ans. Une telle situation demeure à ce jour inexplicable aux yeux de la direction d'Olymel.

À la lecture des résultats de cet exercice et de ceux que nous enregistrons pour l'année en cours, Olymel devra agir rapidement pour ajuster ses stratégies d'affaires dans le secteur du porc frais.

Porc surtransformé

Malgré une baisse du volume de ses ventes, le secteur du porc transformé présente pour 2021 des résultats positifs légèrement supérieurs à ceux du dernier exercice. La hausse des prix de

vente a également contribué à l'augmentation de la marge viande. La diminution générale des activités de désossage a toutefois provoqué une pression à la hausse sur le coût des matières premières et dans le contexte de la pandémie de Covid-19, la gestion de la main-d'œuvre a représenté un défi dans tout le secteur. Pour l'avenir du secteur, l'automatisation et la robotisation viendront appuyer des initiatives nouvelles et intensives dans le recrutement et la rétention de la main-d'œuvre.

Le secteur du bacon

Le secteur du bacon présente un résultat positif pour l'exercice 2021. Une baisse des volumes de ventes a toutefois été compensée par une hausse des prix, dans un marché des flancs volatile et dans le cadre de variations de taux de change défavorables. Le tranchage et le bacon précuit ont enregistré des baisses de volumes attribuables aux bouleversements des marchés, conséquences de la pandémie de Covid-19, notamment dans le secteur des hôtels, restaurants et institutions (HRI).

Volaille fraîche

Le secteur de la transformation primaire de volaille affiche une performance exceptionnelle pour l'exercice 2021 avec des résultats positifs qui représentent le double de ceux du dernier exercice. Malgré une augmentation du prix du vivant, le secteur a bénéficié de ventes, de volumes et d'une marge viande à la hausse et d'un ajustement des besoins des consommateurs, malgré la fermeture des restaurants une grande partie de l'année. Des négociations ont été entamées en vue du renouvellement de la Convention de mise en marché du poulet entre les éleveurs et les acheteurs, la dernière étant échue depuis décembre 2021.

Après un an de travaux et un investissement de plus de 30 millions de dollars, l'usine d'abattage et de découpe de volailles de Saint-Damase a inauguré ses nouvelles installations de préemballage en septembre dernier. Grâce à des lignes additionnelles de découpe, de désossage et d'emballage en cabarets, l'usine de Saint-Damase dispose désormais de la capacité de servir des clients exigeant de forts volumes de produits de volaille préemballés, des activités autrefois confiées en sous-traitance.

Les participations d'Olymel dans Sunnymel au Nouveau-Brunswick et dans Volaille Giannone, au Québec, ont comme l'an dernier contribué de manière significative aux résultats de l'exercice 2021.

Volaille surtransformée

Une marge viande en forte hausse grâce à une augmentation des prix de vente a permis au secteur de la volaille transformée d'afficher des résultats positifs, largement supérieurs à ceux du dernier exercice. Cette performance est d'autant plus remarquable qu'elle s'est inscrite dans un marché toujours affecté par les impacts de la pandémie de Covid-19 sur les opérations, une sévère pénurie de main-d'œuvre, ainsi que la baisse des ventes du Service alimentaire. L'exploitation des synergies visant l'intégration harmonieuse des activités de Pinty's au sein d'Olymel s'est poursuivie tout au long de l'exercice avec pour objectif d'optimiser les opérations dans

les usines ontariennes. Le secteur continuera à développer les marques nationales et privées en 2022, en mettant l'accent sur une gestion rigoureuse de l'efficacité et des dépenses.

Pour l'exercice 2021, le secteur du dindon enregistre des résultats positifs, une première depuis 2016. Malgré une augmentation du coût des matières premières et une baisse des volumes, le secteur affiche une augmentation de la marge viande principalement attribuable à une hausse des prix de vente. L'enjeu de la disponibilité de la main-d'œuvre dans le secteur va demeurer une priorité pour 2022.

Autres faits saillants

L'année 2021 a aussi été marquée en mai par l'investissement de 150 millions de dollars du gouvernement du Québec et d'Investissement Québec dans le capital d'Olymel. Il s'agit d'un geste de confiance fort dans le développement et la croissance de l'entreprise.

2021 aura également été l'année pendant laquelle s'est concrétisé un partenariat d'affaires dans lequel Sanimax, leader du domaine de l'équarrissage, de la récupération et de la valorisation des sous-produits agroalimentaires et Olymel, son principal fournisseur, ont procédé à un échange d'actions pour une prise de participation minoritaire dans le capital respectif des deux entreprises.

2021 a aussi été une année où nous avons poursuivi des projets qui rendent notre entreprise meilleure en termes de responsabilité sociale et plus efficace au plan des opérations. En effet, malgré les impacts de la pandémie, nous avons poursuivi des projets comme l'implantation de systèmes d'anesthésie au CO₂ dans le secteur de l'abattage, la transition des maternités porcines vers l'élevage en groupe dans nos fermes et, dans nos usines, la réduction des GES, la récupération de chaleur et la réutilisation de l'eau.

Relever le défi de la main-d'œuvre

Les employés d'Olymel, partout au Canada, méritent amplement notre admiration. Depuis deux ans maintenant, les 14 000 femmes et hommes, employés dans l'un ou l'autre de nos nombreux établissements, ont vécu avec le stress du coronavirus. À l'usine, à la maison, dans leurs communautés, nos employés ont été confrontés à des situations inédites. C'est grâce à leur engagement et à leurs initiatives que nos opérations ont pu largement suivre leur cours et qu'Olymel a pu rendre des services considérés comme essentiels et

continuer à nourrir le monde. Je veux leur faire savoir que nous ferons tout pour faire de nos établissements des milieux de travail motivants où l'on peut s'épanouir et faire carrière.

Dans le contexte d'une pénurie de main-d'œuvre si grave qu'elle nous met en concurrence non seulement avec nos concurrents de l'industrie de la transformation, mais également avec les autres secteurs d'activité, Olymel doit se dépasser dans l'élaboration de stratégies et de moyens pour conserver ses employés, ainsi qu'en attirer et en retenir de nouveaux. Nous avons déjà pris l'initiative de rouvrir des conventions collectives et de bonifier plusieurs dispositions de ces contrats de travail concernant la rémunération et les primes, mais aussi d'autres avantages susceptibles d'accroître notre force d'attraction. Cette approche a déjà suscité beaucoup d'engouement chez nos employés. Il faut aller plus loin en offrant encore plus de programmes d'accueil, de formation et de développement des compétences.

Nous allons aussi explorer toutes les avenues possibles, comme le recours aux travailleurs étrangers temporaires qui a donné de bons résultats dans le passé.

Réjean Nadeau : un grand bâtisseur

Je ne pourrais achever cette revue de l'année 2021 sans évoquer le décès de Réjean Nadeau, emporté par un cancer aussi soudain que fulgurant le 14 octobre dernier. Si notre entreprise a fait preuve d'une telle résilience au cours de ces années de pandémie, l'héritage et l'organisation solide laissés par mon prédécesseur y sont sans contredit pour une grande part. Pendant 25 ans, Réjean Nadeau a occupé le poste de président-directeur général. Rien de ce qui a fait la réussite d'Olymel ne lui est étranger. Succéder à ce bâtisseur représente un grand défi que je relèverai avec l'appui de mes collègues de la Régie interne. Je saisis cette occasion afin de leur exprimer mon appréciation pour leur travail incessant et leur dévouement.

En terminant, je voudrais remercier chaleureusement Pascal Houle, chef de la direction de Sollio Groupe Coopératif pour sa collaboration. Ma très vive gratitude va également à Ghislain Gervais, président de notre conseil d'administration, ainsi qu'à tous ses membres pour leur soutien aussi précieux que constant.

Yanick Gervais

Président-directeur général

Nos marques

